

Au chapitre des «événements» dans lesquels s'est impliquée la Maison du Jazz tout au long de ces trente années, il faut encore rappeler quelques collaborations particulièrement marquantes qui, curieusement, démarrent toutes en 2008. Et pour commencer, une série de soirées mixtes (et gratuites) intitulées Littérature, Jazz et Politique, et qui marquent les esprits du (ou plutôt des) public(s) liégeois.

## LITTÉRATURE, JAZZ ET POLITIQUE

Comme leur nom l'indique, ces soirées annuelles mêlent la littérature (invitation d'un ou plusieurs écrivains), le jazz (projection d'un document vidéo préparé par la Maison du Jazz, en lien avec la thématique développée par les écrivains, et organisation d'un ou de plusieurs concerts), le tout sur fond de réflexion politique. Les principaux opérateurs liés à ce concept sont la librairie Livre aux Trésors, le Centre d'Action Laïque, la Ville et la Province de Liège, ainsi que diverses associations mettant leurs locaux à disposition du collectif.

Les trois premières soirées auront lieu à la Maison de l'Environnement, un endroit magique situé au cœur du Jardin Botanique de Liège. Doublement magique puisque la projection et la rencontre littéraire se déroulent dans un superbe

auditoire de chimie, conservé dans son jus, tandis que les concerts ont lieu dans une magnifique cave voûtée, idéale pour la musique acoustique. Pour ces trois premières aventures communes, la soirée comprend deux concerts, l'un laissé à de jeunes musiciens liégeois, l'autre à des musiciens confirmés.



1 • La première rencontre *Littérature, Jazz et Politique* est programmée en avril 2008, avec pour point de départ la sortie par un collectif italien, baptisé Wu Ming, d'un ouvrage intitulé *New Thing* et ayant le free jazz et ses implications politiques pour toile de fond. Le montage vidéo est logiquement consacré au free jazz. Après la rencontre avec les membres de Wu Ming, direction la cave avec un concert d'Adem (un duo composé d'Alain Delbrassine et Eric Mingelbier) puis une rencontre inédite entre le saxophoniste italien Riccardo Luppi, le contrebassiste Manolo Cabras et le batteur Antoine Cirri. Le succès remporté par cette soirée convaincra les organisateurs de poursuivre l'aventure.



Trio Luppi, Cabras, Cirri



Yves Dellicour, Chloé Schroeder et Pierre-Nicolas Bourcier

2 2009. La femme est à l'honneur pour cette deuxième édition, dont les invités littéraires (François Bégaudeau et Joy Sherman) nous arrivent cette fois de France. *Blue Ladies*, la vidéo Maison du Jazz est la première (et pas la dernière) à être consacrée aux femmes dans le jazz. Quant aux concerts, ils démarrent avec un trio surprenant regroupant, pour une demi-heure d'improvisation pure, Chloé Schroeder (voc) Yves Dellicour (ss, bcl) et Pierre-Nicolas Bourcier (jongleur) tous trois membres du groupe Stavroguine. En fin de soirée, nous avons invité une grande dame, française elle aussi et ouverte à la liberté musicale autant qu'à la liberté de parole, la contrebassiste Joëlle Léandre. Gros succès cette fois encore, tant pour la partie littéraire que pour la partie musicale.

### HOT HOUSE

MENSUEL DE LA MAISON DU JAZZ ASBL

#293  
OCT  
2025

# H

Ne paraît pas en juillet/août



Ed. resp. J.P. Schroeder, 11 Rue Sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège 1

## ... À LA UNE

«En 1955, j'ai rencontré Bob Russell, un parolier connu, qui est devenu mon manager. C'est lui qui a inventé mon nom. Cela s'est passé pendant un match de boxe entre un Noir et un Blanc. J'étais pour le Noir. "Et si tu t'appelais Abbey Lincoln? m'a-t-il lancé. Abraham Lincoln n'a pas réussi à libérer les esclaves, c'est peut-être toi qui le feras!" Et j'ai accepté.» Auparavant, de cabarets à Honolulu à la revue «C'est ça, Paris!» à Los Angeles, on l'avait affublée de pseudos aussi divers qu'Anna Marie, Gaby Wooldridge ou Gaby Lee. Lincoln avait du sens pour celle qui, le 6 août 1930, était née Anna Marie Wooldridge d'une mère appartenant à la première génération affranchie.

1956 sera l'année de son éclosion à la faveur de deux événements. Elle fait une apparition remarquée dans la comédie musicale *The Girl Can't Help It*, qui met en vedette Jayne Mansfield. Elle y porte la même robe rouge pailletée que Marilyn Monroe dans *Gentlemen Prefer Blondes* et dans la foulée pose pour la couverture du magazine *Ebony*, qui ne résiste pas à la présenter comme la Marilyn Monroe noire. Elle enregistre aussi son premier disque, *Abbey Lincoln's Affair: A Story of a Girl in Love*, avec Benny Carter à la baguette.

Elle délaissera vite le glamour et les spotlights pour laisser la place à sa voix âpre, rauque, profonde dans la lignée de Billie Holiday qu'elle admire. Plus tard, elle expliquera qu'elle faisait office de poupée sexy davantage que de chanteuse et qu'avec ce répertoire de bluettes, elle sortait de scène avec une sensation de vide. Sa rencontre en 1957 avec Max Roach, qui fut à la fois le grand amour de sa vie et un inspirateur, va venir secouer une existence en quête d'identité.

La suite sera à voir sur l'écran de la Maison du Jazz lors de la soirée vidéo programmée ce 24 octobre. Pour savoir comment elle devint une militante emblématique du black power qui fit écrire à un (lamentable) critique du *New York Times*: «Dommage. Cette chanteuse si talentueuse est devenue une "négresse professionnelle", trop impliquée dans les luttes des Afro-Américains.» Pour comprendre comment elle a marqué l'histoire du jazz tout en affirmant «Je ne suis pas une chanteuse de jazz. Jazz est une injure (a four letter word). Je suis une artiste noire. Mon nom est Abbey Lincoln. Rien d'autre.» Pour apprendre qu'une icône de la culture noire américaine peut porter un nom africain tel Aminata Moseka. Pour découvrir qu'elle eut plusieurs vies, d'actrice, d'enseignante, de peintre, de poétesse, puis une renaissance musicale jusqu'à sa disparition en 2010.

Un jour, elle a déclaré que le plus beau compliment qu'on lui ait jamais fait était celui-ci: «Vous avez beau jouer des mélodies et des chansons déchirantes, votre désespoir devient notre courage.» En cette époque triennale que nous vivons, nous en avons un impérieux besoin.

JO

3 Au menu de la troisième soirée, en 2010 donc, un retour sur Mai 68, avec en invité l'écrivain et éditeur François Maspéro. J'ai construit pour l'occasion un document vidéo (*Road 68*) consacré à l'impact exercé par la musique sur Mai 68 (et vice-versa). Au rayon concerts, la cave sera occupée d'abord par un duo qui, avec le recul, a des allures d'événement: Antoine Pierre et Basile Peuvion, deux jeunes batteurs locaux appelés à mener une formidable carrière, proposeront un dialogue à deux batteries, particulièrement imaginatif. Suivra un trio comprenant Laurent Blondiau (tp) Christophe Devisscher (cb) et Chris Joris (perc): imagination, lyrisme et ouverture au menu de ce concert également.



Antoine Pierre et Basile Peuvion

5 2012. On reste à la salle Truffaut pour une soirée centrée sur l'Espagne. Après un document vidéo intitulé *Guernica Blues*, évoquant la passion torride tant de la musique que du cinéma ou de la poésie espagnole. C'est l'écrivain Javier Cercas qui donne le ton. Si, depuis Wu Ming, le jazz à tendance free avait dominé la partie musicale de ces soirées, cette fois, la couleur hispanisante est présente à travers *Los Hermanos*, un duo pratiquant le flamenco, duo constitué de deux des membres de l'illustre famille De Cauter. Myrddin et Dajo de Cauter proposent pour l'occasion un flamenco enraciné et revisité à la fois.

6 Après l'Espagne, l'Italie. Après *Guernica Blues*, un survol du jazz made in Italy intitulé *Bella Ciao* (tiens). Après Javier Cercas, l'écrivain italien Ascario Celestini. Et pour l'occasion, on déménage à nouveau. Une seule édition sera organisée dans cet endroit insolite qu'est le chapiteau Arsenic 2, alors installé à Sclessin. Dans cette ambiance circassienne, la rencontre avec Celestini est suivie d'une prestation du trio *Canti All'Arrabiata* (d'accord on s'éloigne du jazz même si les membres de ce trio sont tous trois de fervents amateurs).

7 Littérature, Jazz et Politique a la bougeotte, dirait-on. Son dernier port d'attache sera, de 2013 à 2019 la magnifique salle du Théâtre de Liège avec, à la clé, confort d'écoute et conditions de projection top niveau. Pour cette première au Théâtre de Liège, un des écrivains anglais contemporains les plus populaires, Jonathan Coe, observateur minutieux de l'Angleterre du XXème siècle.

Après *Bienvenue au club*, *Testament à l'anglaise*, *La pluie avant qu'elle ne tombe* ou *La maison du sommeil*, Coe vient d'écrire un roman d'espionnage ayant pour cadre l'Expo 58. Une vidéo consacrée aux musiques, aux chansons et aux films de 1958 s'impose - et Jonathan Coe semble l'apprécier. La partie concert est confiée à un des groupes de Michel Delville, *douBt* avec une intervention de Coe lui-même qui lira quelques pages de son roman.

8 En 2015, c'est l'Afrique qui s'invite au Théâtre de Liège. Après notre traditionnel document vidéo, intitulé cette fois *Mother Africa*, deux écrivains congolais, Alain Mabankou et Koli Jean Bofane viennent présenter leurs ouvrages et parler de l'Afrique d'aujourd'hui. Le concert qui suit est laissé à un Sérésien amoureux de l'Afrique, Pierre Vaiana, qui a invité pour l'occasion un des grands spécialistes du balafoon, originaire de Côte d'Ivoire, Ali Keita. Dialogue lyrique et puissant pour clôturer une soirée toute en rythme et en réflexion sur le monde.



Pierre Vaiana et Ali Keita

9 Pour des raisons de disponibilité des invités et de la salle, la séance prévue en 2016 est annulée. Mais le collectif revient en 2017 avec une soirée consacrée au travail et à ses implications dans le monde d'aujourd'hui. Des work songs à Didier Super en passant par Mingus, Gainsbourg ou Marianne Faithfull, nous avons concocté une vision décalée du monde du travail intitulée *Work - Il faut trop beau pour travailler*. La partie littéraire est confiée à Alain Damasio et au

4 Je ne sais plus pour quelle raison, mais en 2011, l'événement déménage et s'installe salle Georges Truffaut, à Droixhe. Dans ce nouveau décor, Olivier Verschueren et Livre aux Trésors invitent l'écrivain chilien Luis Sepulveda. Rien de surprenant à ce que la thématique de la soirée soit liée aux dictatures, avec, de notre côté, un montage évoquant les rapports pour le moins tendus (!) entre le jazz, musique de liberté et de solidarité, et les dictatures, quelles qu'elles soient. Autre changement dans cette nouvelle mouture, un seul concert termine la soirée. Au menu un duo passionnant, le pianiste américain Bobby Few, familier des formes libertaires du jazz (il fut le partenaire régulier d'Albert Ayler, Steve Lacy, Sunny Murray etc.) rencontre le bassiste Harry Swift.

Zanzibar, tandis que, côté musical, on renoue avec le jazz libertaire à travers le superbe trio de Manu Hermia.

10 Après une nouvelle interruption en 2018 (et avant que l'aventure ne prenne définitivement fin avec l'épisode Covid), le dernier *Littérature, Jazz et Politique* sera consacré à l'Angleterre et au Brexit. Avant le retour de Jonathan Coe qui vient de publier *Le cœur de l'Angleterre*, la vidéo Maison du Jazz (*Brexit, Breaks it, Break swing*) sera une spéciale musique anglaise où se côtoieront Nat Gonella et Julie Driscoll, Soft Machine et Victor Feldman, Soft Machine et George Shearing. Quant à la partie live, elle est cette fois encore laissée à Michel Delville, avec son projet *Godel Codex*. Fin d'une aventure qui aura marqué les esprits, les nôtres et ceux des participants.



JPS

• Le mois prochain, nous nous replongerons dans les collaborations entre la Maison du Jazz et les Chiroux (Quand le jazz est là), le Collectif du Lion, etc.  
• Si des lecteurs le souhaitent, les montages vidéos réalisés pour LJP sont visibles sur grand écran à la Maison du Jazz. Un petit coup de fil et on vous prépare ça.

## NOS ACTIVITÉS..

GRATUIT

DE 17H30 À 18H30 À LA MAISON DU JAZZ

11 rue Sur-les-Foulons 4000 Liège

MARDI 21 OCTOBRE 2025  
EN PRÉSENCE DE  
**DANIEL POLLAIN**  
SAXOPHONISTE

**BLUE AFTERNOON**  
Écouter d'un disque jazz dans une ambiance cool

Photo: Marc Deun



## SOIRÉE VIDÉO

### ABBEY LINCOLN

Présentation Jacques Onan

Vendredi 24 octobre 20h  
Maison du Jazz, Liège

PAF: 5 €  
gratuit pour les membres

## CYCLE THÉMATIQUE

### SONNY ROLLINS - STAN GETZ

Chaque jeudi de 19h à 21h - Maison du Jazz, Liège  
Pour cette nouvelle saison, après la mise en parallèle de Bill Evans et de McCoy Tyner, nouvelle « confrontation » entre deux instrumentistes appartenant à la même génération. Après le piano, c'est le sax ténor qui sera à l'honneur cette fois : d'un côté le hard-bop musclé et la sonorité puissante de Sonny Rollins (né en 1930) et de l'autre le cool poétique et la sonorité douce et expressive de Stan Getz (1927-1991). Comme l'an dernier, chaque séance sera partagée entre ces deux géants, avec lesquels nous explorerons une part importante de l'histoire du jazz moderne.

## ATELIERS DU VENDREDI

Chaque vendredi de 15h à 17h  
Venez partager vos coups de coeur à la Maison du Jazz

## L'HISTOIRE DU JAZZ

sur VIMEO en 85 épisodes par J-P SCHROEDER

Une évocation des grands chapitres de l'histoire du jazz à travers une multitude de documents audio et vidéo.

Inscriptions par mail ou téléphone, à la Maison du Jazz.

04 221 10 11- lamaisondujazz@gmail.com  
Et toujours sur Vimeo, découvrez nos autres vidéos en accès libre (Jazz et musique des Antilles françaises, Raoul Faisant, Milou Struvay). Welcome !



## RADIO À GOGO...

### BIENVENUE AU CLUB!

Le podcast mensuel de la RTBF et la Maison du Jazz sur les clubs de jazz. Accès à tous les épisodes: [auvio.rtbf.be/emission/bienvenue-au-club-25056](http://auvio.rtbf.be/emission/bienvenue-au-club-25056)

### INSPECTEURS DES RIFFS

Une émission concoctée par les joyeux lurons de la Maison du Jazz et de la Maison du Rock...

Sur 48FM (48fm.com / 100.1 MHz Liège)

Mardi 21/10 de 20h à 22h Rediffusion: 23/10 à 10h

Podcasts sur : [www.mixcloud.com/Inspecteursdesriffis](http://www.mixcloud.com/Inspecteursdesriffis)

et sur le site de JAZZMANIA : <https://jazzmania.be/podcasts/>

### LES PLAYLISTS DE LA MAISON DU JAZZ...

La petite Histoire audio du Jazz, Blue Noon numériques, playlists diverses... toujours disponibles sur le Soundcloud de la Maison du Jazz:

<https://soundcloud.com/user-38355253-849502013>

### JAZZ, SWING ET... TATATA!

Une émission bimensuelle animée par Christian Beaupère. Un jeudi sur deux à 15h, en rediffusion le samedi à 22h et le jeudi suivant à 5h. Sur 93.8 MHz ou [www.rcf.be](http://www.rcf.be)

## PETITE HISTOIRE AUDIO DU JAZZ #10

Pour ce dixième chapitre, il temps de s'intéresser au swing qui va jaillir du chaudron bouillonnant d'Harlem. Le quartier résidentiel juif d'Harlem du début du siècle est devenu au gré des mouvements de populations un quartier noir proprement dit. Y émerge pour la première fois une conscience culturelle négro-américaine, au centre de laquelle le jazz occupe une place de choix.



Duke Ellington en 1945

Au fil des années 20, toute la vie culturelle noire se recentre à Harlem. Ainsi, presque toutes les églises noires déménagent pour s'y enraciner. Ce sont d'abord les Noirs cultivés et nantis qui s'installent dans le quartier, suivis, après la Première Guerre mondiale, par les classes laborieuses. Incapables de payer les loyers élevés qui y sont pratiqués, les Noirs désargentés s'agglutinent, sous-louant les grands appartements où ils organisent des soirées festives (rent parties) dont l'objet est précisément de récolter l'argent du loyer.

Ecrivains, vedettes de la boxe et du sport, chanteuses de variété, prédicateurs, syndicalistes et, bien sûr, musiciens, font de Harlem le port d'attache de tout ce que la communauté noire new-yorkaise compte de gens importants. Ce mouvement de conscientisation noir se fait connaître sous le nom d'Harlem Renaissance et le slogan *Black Beauty* y fait son apparition, l'orchestre de Duke Ellington en sera le symbole musical. La musique, la danse et le tap dance sont inséparables et les grands orchestres noirs se produisent principalement dans les salles fréquentées par un public blanc, le Cotton Club et le Savoy Ballroom. Écoutons l'orchestre de Cab Calloway et son *Jitterburg Party* (1).

Le lieu de rendez-vous de toute cette faune des nuits harlémites est le quartier du fameux Tree of Hope (Arbre de l'Espérance). On y jouait du jazz jusqu'à l'aube et lorsque les ballrooms fermaient, les musiciens faisaient la file pour venir y faire le bœuf et participer à l'évolution musicale qui bouillonnait dans les petits clubs de l'époque. Vers 1927, le niveau musical des ballrooms grimpe en flèche, lorsque s'y succèdent les orchestres de Duke Ellington, Jimmie Lunceford, Cab Calloway et Andy Kirk (quatre des meilleurs orchestres noirs de l'époque), et que s'y révèlent les talents de chanteuses comme Lena Horne, Ethel Waters ou Maxine Sullivan.

Dès 1926, l'orchestre d'Ellington devient l'orchestre attiré du Cotton Club, il se construit une personnalité et une sonorité avec pour triple ancrage: la fascination pour l'art naissant du big band (Fletcher Henderson), l'expressionnisme orléanais, incarné pour lui par Sidney Bechet, et la Renaissance harlémitte. La conjonction de ces trois éléments est à l'origine du fameux jungle style, une extension orchestrale de la vocalisation et de la trituration du son, qui sera la première marque de fabrique d'Ellington dont nous écoutons *Black and Tan Fantasy* (2).

Parmi les innovations majeures apportées par Ellington à son orchestre à cette époque, il faut encore évoquer l'introduction de la voix comme nouvel instrument d'expressivité. Écoutons Adelaïde Hall chanter *Creole Love Call* (3).

Pour faire court, le swing se caractérise par le balancement du corps et la souplesse ou l'élasticité rythmique. Écoutons le trompettiste et chanteur armstrongien Henry Red Allen, dans une version de *When Did You Leave Heaven*, en 1936 (4). Le swing apparaît dans les années vingt et s'impose de manière radicale dans les années trente à Harlem, mais aussi à Kansas City avec les grands orchestres noirs. Il atteint sa popularité maximale lorsque les orchestres blancs (Goodman, Dorsey, Artie Shaw...) utilisent les recettes mises en place par leurs homologues noirs et font du jazz la musique de danse quasi officielle des Etats-Unis.



Henry « Red » Allen

Le monde de l'entertainment blanc a imposé aux grands hôtels, aux music-halls et aux firmes de disques des myriades de dance bands souvent plus jazzy que jazz. Mais le «vrai» big band de jazz est d'une autre essence et c'est, on l'a déjà évoqué, au pianiste Fletcher Henderson que l'on doit, sinon son invention, du moins sa structuration archétypique. Écoutons *Liza* par l'orchestre d'Henderson en 1934 (5). Cette structuration prend pour modèle la formule polyphonique orléanaise tp-tb-cl, et l'élargit jusqu'à aboutir à des formations d'une quinzaine de membres, comportant une section de trompettes, une section de trombones et une section de sax/clarinettes. Cette multiplication de voix implique l'apparition au cœur du jazz d'un personnage nouveau, l'arrangeur, chargé d'écrire les parties de chaque section et de réguler les échanges dialectiques autour desquels elles s'articulent et au sein desquels les solistes improvisateurs trouvent leur place.

Avant de conclure ce minuscule chapitre swing en écoutant quelques orchestres blancs, nous laisserons si vous voulez bien de côté les orchestres notoires de Jimmy Lunceford, Chick Webb, Erskine Hawkins et Don Redman pour écouter celui qui symbolisera peut-être plus que tous les autres le feeling du grand orchestre swing des années trente, Count Basie. Le Count Basie Orchestra restera à jamais, avec celui d'Ellington, le meilleur orchestre de l'histoire du jazz grâce à son punch légendaire, une section rythmique unique et des solistes sans égal. Bon nombre de musiciens du band des années 30 comme Lester Young, Jo Jones, Buck Clayton, Harry Edison, Walter Page, Billie Holiday, Jimmy Rushing et bien d'autres, suivront ensuite leur propre carrière. Je vous laisse avec tous les musiciens précités, à l'exception de Billie Holiday, interprétant *Sent for You Yesterday* en 1938 (6).



Les Nicholas Brothers en pleine action

Le jazz blanc des années 30 est ombilicalement lié à la fois aux orchestres noirs harlémites et à l'univers de Broadway et de Tin Pan Alley. La danse est omniprésente, comme pour conjurer la crise mais elle prend les formes les plus diverses : les orchestres jouent pour faire danser le public et les spectacles de Broadway, bientôt relayés par l'industrie cinématographique de Hollywood, privilégient les scènes de ballet spectaculaires. Toujours dans le domaine de la danse, des stars blanches talentueuses comme Fred Astaire, Ginger Rogers ou Eleanor Powell reprennent et développent les recettes du tap dance qu'avaient mis sur pied à Harlem Bill Bonjangle Robinson ou les Nicholas Brothers. Les orchestres blancs seront souvent élargis (avec 5 sax/clarinettes, 3, 4 voire 5 trompettes, 3 ou 4 trombones et la section rythmique (sans oublier le ou les indispensable(s) vocaliste(s)). Globalement, ces orchestres compteront moins de solistes, et davantage de musiciens de pupitres que dans les bands noirs. L'orchestre blanc par excellence sera sans conteste celui du clarinettiste Benny Goodman, considéré comme le King of Swing, nous l'écoutons avec le succès international, véritable symbole du swing : *Sing Sing Sing* (07). Moins connu que celui de Benny Goodman, citons celui de Bunny Berigan, mais le concurrent principal de Goodman autour de 1936-37 est celui de l'autre grand clarinettiste blanc Artie Shaw qui interprète *Begin the Beguine* en 1938 (8). N'oublions pas les autres orchestres blancs notoires de Bobby Hackett, Jack Teagarden, Jimmy et Tommy Dorsey et bien sûr Glenn Miller que nous écoutons avec *In the Mood* (8). Les extraits musicaux sont à écouter sur Youtube et en playlist sur le Soundcloud de la Maison du Jazz. A suivre... OS

- (1) [https://www.youtube.com/watch?v=mMQVZYon-WIw&list=RDmMQVZYonWlW&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=mMQVZYon-WIw&list=RDmMQVZYonWlW&start_radio=1)
- (2) [https://www.youtube.com/watch?v=hAPCH-JsMV0&list=RDhAPCH-JsMV0&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=hAPCH-JsMV0&list=RDhAPCH-JsMV0&start_radio=1)
- (3) [https://www.youtube.com/watch?v=H77v954fFrU&list=RDH77v954fFrU&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=H77v954fFrU&list=RDH77v954fFrU&start_radio=1)
- (4) [https://www.youtube.com/watch?v=8KArzAAvvaM&list=RD8KArzAAvvaM&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=8KArzAAvvaM&list=RD8KArzAAvvaM&start_radio=1)
- (5) [https://www.youtube.com/watch?v=TQsNEKzys5E&list=RDTQsNEKzys5E&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=TQsNEKzys5E&list=RDTQsNEKzys5E&start_radio=1)
- (6) [https://www.youtube.com/watch?v=DshfC\\_6aXUk&list=RDDshfC\\_6aXUk&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=DshfC_6aXUk&list=RDDshfC_6aXUk&start_radio=1)
- (7) [https://www.youtube.com/watch?v=r2S1\\_ien6A](https://www.youtube.com/watch?v=r2S1_ien6A)
- (8) [https://www.youtube.com/watch?v=\\_Cl-0E\\_jses&list=RD\\_Cl-0E\\_jses&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=_Cl-0E_jses&list=RD_Cl-0E_jses&start_radio=1)

### DIMANCHE 26 OCTOBRE VENTE de CD

(collection de Daniel Latour)  
à l'AN VERT  
4, rue Mathieu Polain 4020 Liège  
Renseignements  
0494 420 495 / 04 342 12 00  
info@lanvert.be <https://lanvert.be/>



## AGENDA

Mer 01/10 | 20h30 | JP's | Liège

THOMAS CHAMPAGNE QUINTET

Jeu 02/10 | 20h30 | JAZZ Galerie | Liège

TRIO JAZZ GALERIE + GUEST

Ven 03/10 | 20h30 | L'An Vert | Liège

AEROFAUNIC

Sam 04/10 | 20h30 | L'An Vert | Liège

ODDBLOKE - ANTOINE PIERRE QUARTET

Mer 08/10 | 21h | JP's | Liège

JOHN SNAUWAERT FEAT. NILSON MATTÀ (USA-BR)

Ven 10/10 | 20h | CC | Chênée

SEBASTIEN HOGGE

Ven 10/10 | 20h15 | FC | Sprimont

JAQ A MAZ

Ven 10/10 | 20h30 | CC | Ans

DON MARSH V

Mer 15/10 | 21h | JP's | Liège

ANDRE KLENES & GUESTS « REALBOOK LIEGE »

Jeu 16/10 | 20h30 | JAZZ galerie | Liège

TRIO JAZZ GALERIE + GUEST

Ven 17/10 | 20h30 | L'An Vert | Liège

FUR

Sam 18/10 | 20h30 | L'An Vert | Liège

SLOW SESSION (MOHY/GERSTMANS) FEAT. TIMOTHE LEMAIRE

Mar 21/10 | 17h30 | Maison du Jazz | Liège

SESSION D'ECOUTE BLUE AFTERNOON:  
DANIEL POLLAIN (SAXOPHONISTE)

Mer 22/10 | 21h | JP's | Liège

CAFFONNETTE/LARocca « TRIBUTE TO BILL EVANS »

Ven 24/10 20h | Maison du Jazz | Liège

SOIREE VIDEO : ABBEY LINCOLN

Dim 26/10 | 21h | JP's | Liège

JAM JAZZ

Ven 29/10 | 21h | JP's | Liège

« INNERS TRAVELS »: PADUART/DELLENRE/AERTS/SEBA

Ven 31/10 | 20h30 | L'An Vert | Liège

QUENTIN DUJARDIN SAISON ORANGE

## PELZER RADIO

Le Jacques Pelzer Jazz Club a le plaisir de partager avec vous sa programmation passée avec des vidéos et du son de qualité.

Deux possibilités pour deux fois plus de plaisir:

Une chaîne youtube:

<https://www.youtube.com/@JacquesPelzerJazzClub>

Vous y trouverez certains concerts en entier, certains extraits et une playlist pas piquée des hannetons.

<https://www.pelzerradio.be/>



## DEVENIR MEMBRE DE LA MAISON DU JAZZ? PARTICIPER À NOS ACTIVITÉS? C'EST TRÈS SIMPLE!

### DEUX SOLUTIONS :

• la carte *Standard*: 30 € / donne accès aux collections et offre réductions ou gratuité sur certains événements ponctuels.

• la carte *Passion* : 50 € / offre en supplément l'accès aux cycles du jeudi soir, aux soirées vidéos, à l'Histoire du Jazz en ligne, et permet également à ceux qui le souhaitent de recevoir comme par le passé le *Hot House* en version papier.

• A verser sur le compte BE36 0682 2398 8181 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du mensuel



Pour recevoir notre newsletter mensuelle

Courriel : [lamaisondujazz@gmail.com](mailto:lamaisondujazz@gmail.com)

Site Web : [www.maisondujazz.be](http://www.maisondujazz.be)

Maison du Jazz de Liège et de la Communauté Française ASBL  
Siège social : 11, rue Sur-les-Foulons 4000 Liège  
Tél : 04 221 10 11

Heures d'ouverture :

- lundi/mardi/jeudi de 10h à 17h  
- mercredi de 14h à 17h  
- sur rendez-vous

